

Cékoistruc n° 19 :

Un hélicoptère en Egypte ancienne ? C'est quoi, ce truc ?



En 1990, des visiteurs remarquent dans le temple de Séthi 1^{er} à Abydos, des hiéroglyphes qui les stupéfient : ils croient identifier des bas-reliefs qui représentent un hélicoptère, une vedette rapide et une soucoupe volante.

Voilà qui met en émoi les partisans des petits hommes verts. Des extraterrestres auraient-ils visité l'Egypte ancienne ? Voici une vue plus large de cette image.



L'explication est, malheureusement pour eux, beaucoup plus simple et prosaïque.

Il est arrivé souvent qu'un pharaon s'attribue les mérites d'un prédécesseur en modifiant les inscriptions qui figuraient dans un temple. C'est facile : on colmate avec un enduit de plâtre les hiéroglyphes qui déplaisent, et on grave par-dessus de nouvelles inscriptions. Cependant, avec le temps, l'enduit se décolle et tombe au sol, laissant apparaître des fragments de l'ancienne inscription superposés à des fragments de la nouvelle.



De quelle inscription s'agit-il ? Dans les temples égyptiens, on présente souvent le roi par toute une succession de titres, la « titulature », comprenant son *nom d'Horus*, son *nom des Deux-Maîtresses* ou *nom de Neby*, son *nom d'Horus d'Or* (mais n'entrons pas dans des détails, plutôt complexes). Sont également présentés sa qualité de roi et deux « cartouches » (nom entouré d'une ligne fermée, exemple ci-contre) où sont inscrits son nom de naissance et son nom de règne.

Dans le cas de Sethi 1^{er}, on trouve parmi ses titres, dans le *nom de Neby* : « celui [...] dont le bras vaillant repousse les neuf arcs ». Ramsès II, son fils et successeur, se désigne, également dans le *nom de Neby*, par « celui [...] qui protège l'Egypte et soumet les pays étrangers ».

On voit donc à Abydos que quelqu'un a décidé de masquer la titulature de Séthi 1^{er} et de la remplacer par celle de Ramsès II. Le plâtre ayant disparu, on trouve une superposition de hiéroglyphes qui donne, tout à fait par hasard, des formes étranges...

En tenant compte du fait que les hiéroglyphes se lisent de droite à gauche sur le bas relief en question (le sens de lecture est indiqué par la position des animaux et personnages, qu'on aborde « de face »)



et que leur disposition peut varier quelque peu, voici l'extrait des titulatures de Séthi 1^{er} et de Ramsès II, également écrites de droite à gauche : essayez d'y reconnaître les hiéroglyphes superposés !

Séthi 1^{er} :



(...) dont le bras vaillant repousse les neuf arcs (fin du texte, à gauche)

Ramsès II :



(...) qui protège l'Egypte et soumet les pays étrangers (fin du texte, à gauche)

Et un planeur égyptien, un !



En 1898, on découvre à Saqqarah une statuette représentant un oiseau en bois, ailes déployées, de 18,3 cm d'envergure, daté de 200 ans av. J.C. Mais c'est en 1969 que le Dr Khalil Messiha tombe en arrêt : la forme ressemble à celle de nos planeurs modernes et surtout la queue de l'oiseau est verticale comme sur nos avions, alors que celle d'un oiseau est horizontale. Cet objet serait capable de voler : des répliques en balsa ont été faites, en ajoutant sur la queue, où il semble bien qu'une autre pièce soit manquante, un petit élément jouant le rôle d'une gouverne de profondeur.

Messiha y voit une « maquette de planeur » ... et là encore, les esprits s'emballent. Les Egyptiens de l'Antiquité faisaient beaucoup de modèles réduits de bâtiments et de bateaux, donc il s'agit peut-être ici d'une maquette d'un planeur de grande taille ?! Maîtrisaient-ils donc les principes de l'aéronautique ? Ou bien s'agit-il seulement d'une statuette décorative ? Ou encore d'un jouet que les enfants pouvaient lancer et qui planait sur une certaine distance ? A chacun son hypothèse !

Et les Grecs, alors ?

On attribue souvent l'invention du premier « avion » miniature à Archytas de Tarente (435-347 av. J.C.), mathématicien, astronome, philosophe, général et politicien grec. Notons que Tarente était alors une ville grecque, au même titre que la plupart des cités du sud de l'Italie et de Sicile qui constituaient la « Grande-Grèce »...

Il aurait créé une colombe en bois, capable de voler et à propulsion pneumatique. En fait, on sait très peu de choses sur cet objet, sinon qu'il est mentionné par Aulu-Gelle (130-180 de notre ère) dans son ouvrage « *Nuits Attiques* » (X, 12, 8). Lui-même se demandait probablement comment cette colombe pouvait voler et préféra citer Favorinus d'Arles (80-160). Dommage que la citation qui nous est parvenue soit tronquée, cela ne facilite pas son interprétation :

L'invention dont la tradition attribue au pythagoricien Archytas la construction ne doit pas moins nous étonner, même si elle peut paraître frivole. La plupart des auteurs grecs les plus connus et le philosophe Favorinus, grand amateur d'antiquités, rapportent en effet de la manière la plus formelle qu'une colombe en bois, construite par Archytas, selon certains calculs et principes mécaniques, avait volé. C'est vraisemblablement par un système de contrepoids qu'elle tenait en l'air, et par la pression de l'air enfermé caché à l'intérieur qu'elle avançait. Qu'on me permette sur un fait, ma foi, si peu croyable, de citer Favorinus lui-même : « Archytas de Tarente, à la fois philosophe et mécanicien, fabriqua une colombe en bois qui volait, mais <qui>, une fois qu'elle s'était posée ne pouvait plus reprendre son essor. Jusque là en effet [...] » (trad. citée par Luigi de Poli et Yves Lehmann)



La colombe d'Archytas, vue par K. Kotsanas. Elle contient une vessie gonflée d'air à l'aide du piston métallique que l'on voit au bas de l'image, et, libérée brusquement, prend son envol.

Certains pensent qu'il s'agissait d'un modèle articulé animé par un accumulateur pneumatique comme on en réalisait alors en vessie d'animal, et qui n'aurait pu « voler » que fixé à un support (le contrepoids cité ci-dessus). Mais d'autres traductions disent « en équilibre », et la plupart des auteurs estiment, comme Kostas Kotsanas, fondateur du Musée des Technologies des Grecs de l'Antiquité, qu'il s'agissait d'un objet volant librement, propulsé par la réaction d'une vessie gonflée d'air qui se vidait brusquement à la manière d'un ballon de baudruche (figure ci-contre). Ceci serait plus en phase avec la mention qu'une fois posée, elle ne pouvait reprendre son essor. En ce cas, Archytas aurait été... l'inventeur de l'avion !!

Il n'y aurait alors aucune raison de s'étonner que, deux siècles plus tard, les Egyptiens disposent de « jouets volants », d'autant que la dynastie des Ptolémées, qui régnait alors sur l'Égypte, était d'origine grecque !

Envie de voir nos autres Cékoistrucs ? Ils sont [< ICI >](#)